

Suisse-France ... via Bruxelles et Moscou

2016 aura marqué – le saviez-vous ? – le 500^e anniversaire de la «paix perpétuelle» entre la Suisse et la France, scellée suite à la bataille de Marignan. Tout au long de l’année, l’association Alpart s’est mise au parfum des amitiés franco-suisse : au printemps, elle a entamé un «tour de Gaule» à la rencontre de nos confrères tintinophiles des 7 Soleils (Saint-Nazaire) et des Pélicans noirs (Bordeaux), avant l’ouverture à l’automne de deux expositions autour d’Hergé, au Mudac de Lausanne puis au Grand Palais de Paris, précédées par celle de Leucate. Du reste, si notre revue s’autorise régulièrement de la très helvétique *Affaire Tournesol* qui a aussi fêté en 2016 un anniversaire, certes plus modeste (60 ans), il ne faudrait pas négliger le caractère transfrontalier de cet album. Rappelez-vous la traversée rocambolesque du Léman : «Prévenez la police suisse et la police française...» Mais ce sont les Belges Dupont et Dupond qui ont rappliqué : voir notre couverture !

Pour Hergé, la France fut une éphémère terre de refuge, au lendemain de l’invasion allemande ; la première couverture du *Soir jeunesse* en témoigne. Mais pour le reporter, l’Hexagone est surtout une affaire de rivages : bord de lac dans *L’Affaire*, bord de mer à Saint-Nazaire dans *Les 7 Boules de cristal*, mais encore côte méditerranéenne à la fin du *Sceptre d’Ottokar*. C’est une affaire de cimes aussi : le début de *Tintin au Tibet*, que d’aucuns ont jadis situé dans les Alpes suisses, se passe plutôt en France voisine. Le dessinateur s’est d’ailleurs essayé au ski à l’Alpe d’Huez, en 1949, non dans nos stations. France-Suisse, ce fut enfin un match très disputé entre *L’Écho illustré* et le journal *Tintin*, créé en 1946 (tiens tiens ! un anniversaire de plus célébré en 2016). À travers son édition parisienne, le journal des jeunes de 7 à 77 ans voulait conquérir le marché suisse et l’hebdomadaire romand tenait fort – plus fort que du roquefort, fromage pourtant français – à son exclusivité sur le territoire helvétique. Au cours de

ce bras de fer, Hergé arbitra en s’efforçant de ménager le coq et l’edelweiss.

Dans cette «hergéographie», il a toutefois fallu chercher un peu plus à l’est à mesure qu’approchait 2017 : *Tintin au pays des Soviets* allait être réédité en couleurs. Mise en valeur de la modernité de l’album ? Opportunisme commercial ? Les avis sont tranchés, et pas incompatibles d’ailleurs. À chacun de juger sur pièce, mais n’y voyons pas trop vite une trahison faite à la mémoire d’Hergé, puisque lui-même avait tardivement autorisé la colorisation, pour le journal *Tintin* (français !), de plusieurs versions noir et blanc de ses albums d’avant-guerre. *Quid* de la Suisse dans tout ça ? Eh bien ! si Tintin part de Bruxelles dans *Le Petit Vingtième*, n’oublions pas que son premier reportage a paru d’emblée dans *L’Écho illustré*, suite à sa diffusion par *Cœurs Vaillants*. Belgique, France, Suisse : tel est le réseau francophone qui a initié, dès le début des années 1930, l’internationalisation de Tintin.

Alors relisons les *Soviets*, et lisons cette livraison de la revue qui vous emmènera du Léman au château imaginairement franco-belge de Moulinsart. En attendant peut-être l’édition, un jour, du dossier préparatoire consacré au *Thermozéro*, projet d’album abandonné par Hergé où l’action devait – mais oui ! – ramener nos personnages favoris en Suisse... et en France.

image sous droits
présente dans la version papier

En 2016, le Tour de France faisait étape à Berne, un mois après le match nul Suisse-France de l’Euro !

Jean Rime

